

Les premiers cours mis en ligne suscitent le vif intérêt à l'université

Une nouvelle plateforme d'e-learning mise en place à Sidi Bel-Abbès



Photo Mir Mohamed / La Voix

MIR MOHAMED

L'université Djillali-Liabès de Sidi Bel-Abbès vient de mettre récemment en place une plateforme d'e-learning permettant aux enseignants des différentes facultés de disposer d'une nouvelle structure d'apprentissage en ligne par l'intermédiaire d'Internet ou d'Intranet. Cette plateforme propose, en complément du système d'enseignement classique, des cours, des exercices, et toute une série d'outils spé-

cifiques -comme l'agenda, le calendrier, le cahier de notes-facilitant l'organisation et l'échange de données entre utilisateurs, à savoir les professeurs et les étudiants.

Les premiers cours mis en ligne suscitent un intérêt grandissant chez la plupart des étudiants consultés. Ces derniers voient en effet dans cette nouvelle formule une belle opportunité pour la consolidation des acquis ou le rattrapage de certaines leçons séchées en amphis. Les premières impres-

sions recueillies sont des plus favorables et accordent même une mention spéciale à certains enseignants qui se sont le plus distingués ces derniers mois par la qualité et l'opportunité des thèmes traités et mis en ligne. Ils citeront entre autres les titres et auteurs suivants « Equilibres chimiques du Dr Abdelkader Leboukh », « Chrome du Dr Zidane Djelloul », « Lois de probabilités, variables aléatoires et régression linéaire » du Dr Tawfik Benchikh »...

D'autres enseignants an-

noncent à leur tour la mise en ligne prochaine de nouveaux cours mais dédiés pour la plupart aux seules filières scientifiques comme c'est le cas présentement pour la période de lancement de la plateforme. Les étudiants des autres facultés, notamment celles de droit et sciences politiques, de sciences humaines et sociales, de Sciences Economiques, Commerciales et Sciences de Gestion, de lettres, Langues et Arts, attendent avec une grande impatience une contribution beaucoup plus active de leurs professeurs et encadreurs.

Il faut rappeler que la formation par Internet a connu ses premiers succès en Algérie en 2007 grâce au Centre National de l'Enseignement Professionnel à Distance (CNEPD). Depuis, de nombreux établissements de formation et d'enseignement à distance se sont mis de la partie pour proposer leurs services interactifs en ligne. Plusieurs universités algériennes ont suivi après l'exemple à l'image de celles de Sétif, Batna, Constantine, Biskra, Béjaïa et aujourd'hui Sidi Bel-Abbès.

Alors que plusieurs blocs menacent ruine à Mostaganem

Les habitants de la cité Hammou Boutlélis se sentent oubliés

TCHOUAKA M.

Plusieurs citoyens du quartier Hammou Boutlélis (ex-Beymouth) se sentent oublié du programme de relogement dans le cadre de l'habitat précaire. Pas moins de 8 blocs menaçant ruines ont été recensés. Les nombreux postulants attendent depuis des années. C'est notamment le cas de la famille Safi qui occupe un vieil immeuble en face du commissariat "troisième", une bâtisse fissurée de toutes parts et qui risque de s'écrouler à tout moment. Cette famille a fourni le dernier dossier en 2006 et a envoyé pas moins d'une cinquantaine de lettres aux divers responsables mais sans réponses. Gouarer El Houari, père de pas moins de 8 enfants, dont certains se sont mariés, attend un logement depuis 1979 ! Il occupe un minuscule F2 à proximité du rond abritant la station de taxis de la cité Chemouma. Son calvaire dure depuis plus de deux décennies. Le cas le plus éloquent est celui de la famille résident au niveau du logement jouxtant le passage à niveau de la voie ferrée. Une maison sans gaz de ville pour raison sécuritaire et sans la moindre commodité. En plus des travaux du tramway, les habitants de ce semblant d'habitation se disent encerclés de toutes parts par les voies ferrées. Ils espèrent un relogement rapide. Enfin, feu Arabi Slimane, né en 1960, n'a jamais connu la joie d'habiter un nouveau logement, lui qui a passé son enfance dans ce quartier dans un vieil immeuble. "Il est mort de "fakra" comme on dit chez nous", disent ces voisins. Depuis le début de l'opération pas plus de 5 familles issues du quartier de Beymouth ont été relogées alors qu'une trentaine attend toujours. Avec l'achèvement des futurs logements, le chef de daïra est décidé d'en finir avec cette situation. Quelques 2000 familles ont été relogées dans le cadre du RHP à Mostaganem depuis le début de l'opération.

Hameau Zine à Sidi Lakhdar

Les habitants réclament l'aménagement urbain

LAKHDAR HAGANI

La principale route est dans un état déplorable, dépourvu de trottoirs et d'éclairage public. C'est ce qui caractérise actuellement le hameau Zine sur la route menant au mausolée du saint Benkhelouf à la sortie sud de la ville de Sidi Lakhdar dans la wilaya de Mostaganem. Les habitants de cet important hameau expriment leur ras-le-bol. Ces derniers s'indignent parce que rien n'a été fait malgré les nombreuses démarches entreprises auprès des services concernés. «L'état de la principale route est dans un état déplorable. En hiver elle se transforme en chemin boueux impraticable et en été ce sont les nuages de poussières soulevés par les véhicules qui traversent le hameau. Nous avons pourtant déposé plusieurs demandes au niveau des services concernés, mais celles-ci sont restées malheureusement lettres mortes en dépit des promesses qui nous ont été formulées à maintes reprises», soutient un habitant, Bazini Mohammed. Contacté par nos soins, le 1er vice-président de l'APC, Maadaoui Belkacem, tient donc à rassurer les habitants de ce hameau en affirmant que leurs préoccupations sont pris en charge. L'élue précise également qu'une fiche technique sera établie pour ce projet. De leur côté, des centaines d'habitants attendent avec impatience le lancement de ce projet.

Sidi Bel-Abbès

Manque criard en transport à Oued Taourira

M. NOUI

Les habitants de Oued Taourira, 90 km au sud de Sidi Bel-Abbès, ne cessent ces jours de faire part de leur désarroi en raison du manque criard de moyens de transport.

«Depuis bien longtemps, diront certains d'entre eux rencontrés faisant l'autostop à la sortie de Mérine, nous souffrons le martyre et nous n'arrêtons pas de pester contre ce problème de transport auquel nous sommes confrontés quotidiennement pour nous rendre à Aïn Jouhar, Aïn Bent Soltane ou Taourira!»

D'autres renchérissent: "Ces trois localités, situées pourtant sur la RN109 à

grande circulation et tout récemment revêtue en béton bitumineux, souffrent cruellement de l'insuffisance des moyens de transport, aussi bien les autobus que les taxis, contrairement à Mérine, le chef-lieu de Daïra qui est desservi par des dizaines de ces moyens de transport à longueur de la journée".

"Un seul bus provenant de Marhoum traverse Taourira, Aïn Bent Soltane, et Aïn Djouhar pour aller à Sidi Bel-Abbès, mais étant le plus souvent surchargé, il ne marque pas d'arrêt sur son itinéraire, laissant le champ libre aux clandestins."

"En attendant la sortie du tunnel, concluent d'autres plaignants, nous interpellons les élus et responsables locaux, sinon le Wali, à nous retrouver une

remédiation adéquate en matière de transport collectif sur cette ligne très fréquentée, appelée jadis «route de l'enfer», en référence aux actes de violence commis par les terroristes.

De leur côté, les responsables locaux, tout rassurants, rappellent que les conditions d'exploitation sont claires. Les opérateurs privés doivent se soumettre aux conditions fixées par la réglementation.

Néanmoins, malgré toutes les facilitations accordées par le pouvoir public, aucune entreprise ni même un opérateur de transport collectif, n'ont fourni à nos jours, un dossier d'exploitation de cette ligne afin de répondre au besoin de ses usagers.

Mostaganem

La société civile honore son nouveau maire

TCHOUAKA M.

Initiée par les jeunes cadres de l'UNJA, sous la houlette du professeur universitaire Akermi Mohamed, l'hommage réservé à Abdelhamid Smain, le nouveau président de l'APC de Mostaganem installé récemment en remplacement du départ «forcé» de l'ex-maire, s'est déroulée en présence de personnalités politiques religieuses et du gotha de la so-

ciété civile à l'image de la nouvelle ligue des associations de quartiers, de l'Organisation des Anciens Moudjahiddine de la wilaya de Mostaganem, de l'Union Générale des Commerçants Algériens et de plusieurs président d'Association. L'ensemble des invités ont affirmé avec force vigueur leur adhésion à ce choix judicieux qui permettra à juste titre de dépoussiérer une ville prise en otage trop longtemps par une certaine mafia qui ne

disait pas son nom. L'auditoire présent déclare solennellement soutenir le nouveau patron de l'hôtel de ville qui a son tour déclaré être honoré par cette confiance et que les portes de son cabinet seront grandes ouvertes. Rendez-vous a été pris très prochainement pour une séance de travail avec ce futur conseil qui ne ménagera aucun effort pour accompagner l'assemblée populaire communale vers de nouveaux horizons.